

EGMR 20201027_39246_15 vom 27. Oktober 2020

EGMR (Schweiz), 2020-10-27, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_egmr_20201027_39246_15

FR: CourEDH 20201027_39246_15 du 27 octobre 2020

IT: CorteEDU 20201027_39246_15 del 27 ottobre 2020

Regeste

Urteilskopf 39246/15 Reist Somigat Steve gegen Schweiz Urteil no. 39246/15, 27 octobre 2020

Regeste Diese Zusammenfassung existiert nur auf Französisch. SUISSE: Art. 5 par. 1 CEDH. Mesures de protection provisionnelles ordonnées par le procureur des mineurs au cours de la procédure de remplacement de la mesure de protection initiale, alors pendante devant le tribunal des mineurs. Il est incontesté entre les parties que l'art. 5 par. 1 let. d CEDH est inapplicable en l'espèce vu que le requérant était majeur au moment où la privation de liberté a été ordonnée par le procureur des mineurs. Par conséquent, l'affaire a été examinée sous l'angle de l'art. 5 par. 1 let. a CEDH. Une privation de liberté au titre de cette disposition ne peut avoir lieu que si elle repose sur une condamnation et s'il existe un lien de causalité suffisant entre la condamnation initiale et la mesure prescrite. En l'espèce, l'ordonnance pénale initiale mentionnait expressément une disposition du droit pénal des mineurs prévoyant la mesure de protection d'assistance personnelle. L'assistance personnelle faisant partie des mesures de protection visées aux art. 12 à 15 DPMIn, le procureur pouvait ordonner, sur le fondement de l'art. 5 DPMIn, le placement à titre provisionnel du requérant en tant que dispositif d'intervention de crise. Il y avait donc un lien de causalité suffisant entre l'ordonnance pénale initiale et le placement. Le lien de causalité n'ayant pas été rompu, le droit pénal des mineurs demeurerait applicable au requérant, même après que ce dernier eut atteint la majorité, conformément au deuxième alinéa de l'art. 19 DPMIn. La privation de liberté était couverte par l'art. 5 par. 1 let. a CEDH et est intervenue selon les voies légales (ch. 69-93). Conclusion: non-violation de l'art. 5 par. 1 CEDH. Inhaltsangabe des BJ (4. Quartalsbericht 2020) Recht auf Freiheit und Sicherheit (Art. 5 Abs. 1 EMRK); von der Jugendanwaltschaft angeordnete vorsorgliche Schutzmassnahme für die Zeit bis zum Erlass eines Urteils zum Ersatz der ersten gescheiterten Massnahme der persönlichen Fürsorge Der Fall betrifft eine von der Jugendanwaltschaft gegenüber dem Beschwerdeführer angeordnete vorsorgliche Schutzmassnahme für die Zeit bis zum Erlass eines Urteils, das die erste, gescheiterte Massnahme der persönlichen Fürsorge ersetzen sollte. Unter Berufung auf Artikel 5 EMRK machte der Beschwerdeführer geltend, dass seine vorsorgliche Unterbringung ohne Rechtsgrundlage erfolgt sei. Der Gerichtshof erinnerte daran, dass ein Freiheitsentzug nach Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe a EMRK nur dann erfolgen kann, wenn er auf einer Verurteilung beruht und wenn ein hinreichender Kausalzusammenhang zwischen der ursprünglichen Verurteilung und der angeordneten Massnahme besteht. Im vorliegenden Fall stellt der Gerichtshof fest, dass der Jugendanwalt gemäss Artikel 5 JStG Schutzmassnahmen nur «während der Untersuchung» vorsorglich anordnen kann, doch unter Berücksichtigung insbesondere der Rechtsprechung des Bundesgerichts und der Materialien trage dieser Text den mit dem JStG verfolgten Zielen und dem Willen des Gesetzgebers nicht genügend Rechnung. Ausserdem wurde im Strafbefehl ausdrücklich auf

eine Bestimmung des Jugendstrafrechts verwiesen, die die Schutzmassnahme der persönlichen Fürsorge vorsieht. Da die persönliche Fürsorge Teil der Schutzmassnahmen ist, konnte die Jugendanwaltschaft die vorsorgliche Unterbringung des Beschwerdeführers als Kriseninterventionsmassnahme anordnen. Der Gerichtshof befand daher, dass ein hinreichender Kausalzusammenhang zwischen dem ursprünglichen Strafbefehl und der vorsorglichen Unterbringung des Beschwerdeführers bestand. Keine Verletzung von Artikel 5 Absatz 1 EMRK (einstimmig). Sachverhalt TROISIÈME SECTION AFFAIRE REIST c. SUISSE (Requête no 39246/15) ARRÊT Art 5 § 1 - Voies légales - Mesure de protection rendue par le procureur des mineurs - Requéant majeur au moment où la privation de liberté a été ordonnée - Privation de liberté couverte par l'art 5 § 1 a) STRASBOURG 27 octobre 2020 Cet arrêt deviendra définitif dans les conditions définies à l'article 44 § 2 de la Convention. Il peut subir des retouches de forme. En l'affaire Reist c. Suisse, La Cour européenne des droits de l'homme (troisième section), siégeant en une Chambre composée de : Paul Lemmens, président, Georgios A. Serghides, Helen Keller, Georges Ravarani, María Elósegui, Anja Seibert-Fohr, Peeter Roosma, juges, et de Milan Blaško, greffier de section , Vu : la requête susmentionnée (no 39246/15) dirigée contre la Confédération suisse et dont un ressortissant de cet État, M. Steve Somgiat Reist (« le requérant »), a saisi la Cour en vertu de l'article 34 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (« la Convention ») le 5 août 2015, les observations des parties, Après en avoir délibéré en chambre du conseil le 6 octobre 2020, Rend l'arrêt que voici, adopté à cette date : introduction 1. La requête con

Erwägungen

E. 1

Déclare la requête recevable ;

E. 2

Dit qu'il n'y pas eu violation de l'article 5 § 1 de la Convention. Fait en français, puis communiqué par écrit le 27 octobre 2020, en application de l'article 77 §§ 2 et 3 du règlement. Milan Blaško Greffier Paul Lemmens Président

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.